



INSTITUT NATIONAL
DE L'AUDIOVISUEL

tortel	bory
guillevic	cholodenko
réda	chopin
du bouchet	guyon
renard	stétié
ashbery	trotzig
dupin	duncan
noël	rossi
daine	middleton
laude	munier
deguy	détienne
venaille	garelli
roche	van hirtum
pleynet	sanguinetti
	serreau
	bénézet
	tal-coat
	parant
	sautreau

ristat	bory
butor	cholodenko
couturier	chopin
yurkiewich	guyon
lucot	stétié
racine	trotzig
faraggi	duncan
bayser	rossi
dib	middleton
lely	munier
delahaye	détienne
	garelli
	van hirtum
	serreau
	bénézet
	tal-coat
	sautreau

et chaque dimanche
de 20h40 à 23h05

atelier
de création
radiophonique

129.

semaine du
11 au 18 déc. 1977

terrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue

chaque jour à 7h 02, 14h, 19h 55, 23h 50 et chaque dimanche de 20h à 20h 40

chaque jour à 7h 02, 14h, 19h 55, 23h 50 et chaque dimanche de 20h à 20h 40

poésie ininterrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue

poésie ininterrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue

HELENE CIXOUS



roubaud	sept poètes	lascault
rouche	deluy	velter
maguire	bruckner	lycophron
guglielmi	du bouchet	tortel
heidsieck	solliers	cixous
mathews	sojcher	
brault	juliet	
faye	trassard	
lapointe	gysin	
perros	de la fontaine	
sarduy	suied	
mansour	rouzier	
roche	macé	
khair eddine	lucrèce	
jouffroy	loreau	
barthes	ben jelloun	
frénaud	camus	
pinget	perec	
waldrop	laporte	
risset	remila	
dufrêne	genette	
jabès	seteban	
janvier	certeau	
oster soussouev	engelbach	
quignard	chouraqui	
frémon	verheggen	
roudaut	collin	
sacré	bédard	
hinostroza	beaudet	
sarraute	vargaftig	
caillols	finas	
hocquard	tâche	
koch	baudry	
gaspar	norge	
stefan	glissant	
chaillou	herlin	

HELENE
CIXOUS

présentée par
lucette finas

textes de
rimbaud
kafka
shakespeare

la bible
freud
kleist

et de
hélène cixous

Cinq questions à Hélène.

Dès le Prénom de Dieu, ton premier recueil, et surtout avec Dedans pour lequel tu obtins, en 1969, le Prix Médicis, jusqu'à Angst ton dernier roman, tu racontes l'enfermement. Est-ce le même cercle que tu cherches à briser au long de ces dix années ?

Tu viens inlassablement aux corps, à la femme, à Dieu / ou tu appelles aussi l'étrange. Que recourent ces mots pour toi ?

Ton texte a toujours été le bouché et l'œil, professant et donnant à voir. N'es-tu pas visionnaire à la fois au sens de la Bible, qui t'est familière comme à peu près nous, et au sens où les fantasmes personnels te sortent littéralement par les yeux ? Le songe, jour et nuit, le cauchemar habillent les livres.

Quelle place occupe, dans ton travail d'écriture, la destruction de la langue ? Compte-tu au moins tes explorations formelles les plus, fort réussies, le passage au théâtre ?

Pourrais-tu aux éditions des Femmes ?

larmilles : il s'agit du désemparement dans lequel ont été plongées toutes les femmes qui ont apporté à la fameuse énigme de l'enfance : "qui aimes tu mieux papa ou maman ?" la réponse éliminatoire : "quand je serai grande je me marierai avec maman." Une telle déclaration entraîne en général un déchirement d'exclamation dans la salle, qui laisse subsister à jamais en elles une méfiance de méfiance à l'égard des questions enroué, de confusion, de doute intellectuel et d'indignation sans objet précisément visé, et le pressentiment angoissé que la vie n'est peut-être que jeu dont elles sont supposées connaître les règles, et que, dans l'ignorance, elles vont, sauf hasard, en perdre toutes les parties. les événements de ce genre sont souvent oubliés, surtout quand ils ont été vus, à peu de temps de là, par la déposition prémature du père en question. Je n'en ai moi-même aucun souvenir, mais il faut qu'une telle scène ait réellement eu lieu, pour que j'en sois venue à partir, déconnectée de moi-même celle qui a écrit ces lignes sous le nom de mon père, au-delà de tout ce que pourrait en dire la philosophie, afin d'aller jusqu'à l'extrême du monde en longeant le mur pour voir si je ne s'ouvrirait pas un jour sur une autre pièce où je me sentais pas jouée depuis ma naissance, où l'échelle ne serait pas une répétition d'une histoire qui fairk de se mettre en question. Et pour que s'explique l'importance singulière que celle qui était accordait à une phrase prononcée par son père, à son projet, et que ma mère m'a dédié rapportée. A la suite d'une scène donc il ne restait rien à ma mère que ces mots, le père aurait annoncé : "cette fille nous donnera des fils à recruter". les sortes de prédictions ne sont pas rares. Elles peuvent être négligées jusqu'à s'avérer périmées ; effacées, ou renées à l'époque de la puberté, où elles prennent alors de nouvelles forces dans l'ambivalence. Dans ce cas, la fille se rappelle l'impression presque hystérique que produisait cette prophétie : une sorte d'effroi redouté par la mère confidentielle de l'heure de sa prédition. comme si le père avait écrit à ma mère une chanson en l'espérance de sa réalisation. doynt à ses propres appréhensions l'heure de sa réalisation. Comment ma vie n'aurait-elle pas été bouleversée par les paroles d'une personne que j'adorais et redoutais plus que toute autre ? Parce que je l'aimais tellement, je voulais que ses prédictions soient accomplies, parce que je l'aimais je voulais que ses ordires ne soient pas réalisées, parce que je la craignais que ses prédictions soient réalisées, parce qu'il m'avait crachte. que ses prédictions

Lucette Finais